

**GEF 5th Assembly Meeting
Cancun, 28th-29th May 2014
French Statement**

Messieurs les Ministres des Etats-Unis du Mexique, Mesdames et Messieurs les Ministres, Madame la Directrice générale, Mesdames et Messieurs les ambassadeurs, Mesdames et Messieurs les représentants des organisations de la société civile, Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur pour moi de prononcer devant vous ce discours, et un plaisir de le faire dans ce lieu ; et je tiens à remercier chaleureusement nos hôtes mexicains pour leur formidable accueil.

Beaucoup d'orateurs avant moi ont souligné les pressions considérables exercées par nos sociétés sur nombre de nos indispensables écosystèmes, et l'urgence d'une action en profondeur. La France est persuadée de l'ampleur de ces défis ; mais elle l'est aussi de la capacité de la communauté internationale d'y répondre, et de la possibilité pour le FEM de jouer un rôle important dans cette réponse.

Si nous croyons à cette possibilité, c'est avant tout pour une raison : en combinant ses forces à celles d'un nombre croissant d'agences partenaires, en nouant des relations de confiance avec les pays bénéficiaires, en engageant des alliances avec d'autres institutions bilatérales et multilatérales, avec la société civile ou encore le secteur privé, le FEM a démontré jusqu'ici sa capacité de jouer « collectif ». A nos yeux, cette capacité est clé, et il faut aller plus loin.

Nous soutenons l'approche stratégique et intégrée aujourd'hui proposée par la Directrice générale pour le FEM, et l'importance de s'attaquer aux causes profondes de la dégradation environnementale ; et nous saluons l'expérience du FEM en la matière, son engagement et la grande qualité de ses équipes. Mais, pour espérer inverser les phénomènes qui nous préoccupent, il sera crucial de réussir à inscrire le FEM dans une architecture financière internationale bien plus large, et qui plus est mouvante, à l'endroit exact où il pourra avoir la plus grande influence, le plus grand effet de transformation sur le plus grand nombre d'acteurs.

Si le positionnement du FEM sur de nombreuses thématiques est unique, il doit néanmoins réfléchir sur son rôle et sur la plus-value maximale qu'il peut apporter au regard des nombreux autres acteurs existants. Je prendrai l'exemple de la lutte contre le changement climatique et pour l'adaptation : la capitalisation d'ici la fin de l'année du Fonds vert pour le climat impose de réfléchir à un partage des tâches optimal. D'une manière générale, pour être en mesure d'apporter des solutions efficaces à l'échelle mondiale sur des problèmes qui affectent chaque individu, nous devons associer nos forces. C'est bien le sens du soutien plus que jamais réaffirmé de la France au FEM, dans un contexte pourtant très difficile, pour cette sixième reconstitution.

Mesdames et Messieurs, mon discours serait incomplet si je n'évoquais pas pour finir l'enjeu majeur entre tous des négociations, menées sous l'égide des Nations Unies, en vue d'un nouvel Accord sur le changement climatique. Je n'ai nul besoin d'insister sur l'importance du succès de ces négociations, sur les ambitions qui doivent être les nôtres. Je soulignerai simplement que le FEM, en tant que mécanisme financier de la Convention des Nations unies sur le climat, mais aussi parce qu'il incarne un modèle de partenariat et promeut des solutions innovantes, peut et doit jouer un rôle clé dans la préparation et la facilitation de ce futur accord mondial ; et je formule le vœu qu'il soit ainsi une inspiration pour toutes les parties qui se réuniront à Lima puis à Paris.

Je vous remercie.